

modeste Vierge de Nazareth est encore et toujours le Fils Eternel de Dieu !

\* \* \*

Il est homme et il est Dieu, ai-je dit, et je n'en veux pour aujourd'hui d'autres preuves que celles que nous pouvons trouver auprès de la crèche de Bethléem.

Il est homme. Car il est faible et la faiblesse est humaine ? Il souffre et la souffrance est humaine ! Il est né d'une femme et le fils d'une femme est nécessairement de nature humaine. — Aussi bien lisez les textes du livre sacré. C'est vers un enfant que les bergers accourent. C'est à un enfant que les rois de l'Orient viendront offrir de l'or et de la myrrhe. C'est un enfant que Marie et Joseph iront porter au temple. C'est un enfant qu'Hérode poursuivra de sa haine et de sa colère. C'est un enfant que le pieux gardien Joseph conduira avec sa mère jusqu'en Egypte. C'est un enfant ! *Puer natus est nobis !* C'est un enfant qui nous est né ! Et cet enfant il est comme nous de chair et d'os. Comme nous il connaît la souffrance. Dans sa pauvre crèche, enveloppé qu'il est de misérables langes, il souffre ! Et je le répète la souffrance est humaine. Il souffre, donc il est homme !

\* \* \*

Mais aussi il est Dieu. La foi réclame que nous l'affirmions ! Il est Dieu, et voilà pourquoi « dans sa faiblesse il paraît puissant. » Il est Dieu, et voilà pourquoi à l'heure de sa naissance comme homme, les signes les plus extraordinaires éclatent dans la nature. Il est Dieu, et voilà pourquoi les anges du ciel descendent sur les montagnes et dans les vallées, chantant aux bergers le cantique appris là-haut : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté ! » Il est Dieu, et voilà pourquoi les pasteurs de Bethléem s'en viennent en grande joie jusqu'à l'humble grotte, jusqu'à la pauvre crèche, jusqu'au grossier berceau, pour adorer et vénérer. Car en ce jour un Sauveur leur est né et c'est le Christ (S. Luc, II, 11).

Il est Dieu, et voilà pourquoi les mages puissants ont aperçu une étoile miraculeuse ; voilà pourquoi ils viennent sans crainte en Judée ; voilà pourquoi ils apportent de riches présents ; voilà pourquoi ils lui offrent non seulement de la myrrhe et de l'or comme à un homme et à un roi, mais aussi de l'encens comme à un Dieu !

Cet enfant donc est Dieu en même temps qu'il est homme. C'est l'Homme Dieu ! C'est l'Enfant Dieu ! C'est le Verbe fait chair ! *Christus natus est nobis, venite adoremus.* Le Christ nous est né, venez et adorons-le !

Noël.—1900

L'abbé ELIE-J. AUCLAIR, prêtre.

---

BIBLIOTHÈQUE  
DE LA MAISON MÈRE  
C. N. D.